

Communiqué de presse

Hier, lors de la manifestation contre le projet de contre-réforme des retraites, trois étudiantes nancéennes ont été interpellées et retenues en garde à vue pendant toute la nuit.

Des poursuites ont été engagées pour outrage à agent.

Nombreux et nombreuses ont été les camarades à venir soutenir les étudiantes hier soir et ce matin devant le commissariat de police de Nancy. Un soutien de la part des enseignant·es a également été exprimé au sein de l'Université de Lorraine, notamment par les enseignant·es de psychologie.

L'union syndicale SUD-Solidaires exprime toute sa solidarité avec les étudiantes interpellées et dénonce avec fermeté la répression qui s'abat sur une mobilisation légitime ! Nous soutiendrons par tous les moyens tou·tes les camarades qui participent à cette mobilisation historique.

Nous avons toutes et tous constaté lors des dernières manifestations nancéennes qu'ordre est donné d'interpeller des manifestant·es au moindre prétexte, signe de la volonté gouvernementale de jouer à la fois le pourrissement, l'intimidation et la répression, notamment pour dissuader les jeunes de se mobiliser.

Une majorité de la population française qui soutient la mobilisation et qui réclame le retrait de ce projet, mais le gouvernement n'en a que faire ! Le voilà le véritable outrage ! Près de deux mois de grève, ininterrompue pour certain·es, mais le gouvernement reste sourd ! Le voilà le doigt d'honneur fait à des centaines de milliers de travailleurs et de travailleuses ! Des manifestations qui restent massives semaine après semaine, et le préfet aux ordres qui envoie les CRS pour les dégager avant même l'heure de fin de manifestation prévue ! La voilà la véritable violence, la violence d'État !

Rien n'entravera notre détermination à poursuivre la lutte jusqu'au retrait ! Le gouvernement nous a déclaré la guerre sociale, il aura la gréville ! Que nous soyons 10 sur un tractage, 20 sur un piquet de grève, 30 pour pourrir une réunion publique d'un député ou d'un candidat LREM, 50 pour accueillir un ministre en déplacement, 100 pour soutenir des camarades victimes de répression, 200 sur un blocage, 500 en manif aux flambeaux ou des milliers lors des grosses journées de grève nationale, nous serons là, partout, tout le temps, pour dénoncer cette politique antisociale.

Aujourd'hui encore, Laurent Hénart, soutenu par la majorité présidentielle pour les prochaines élections municipales, était en réunion de campagne à Nancy ; et les grévistes étaient là avec leurs casseroles, leurs slogans et leur détermination. L'heure n'est plus au dialogue, mais à la lutte jusqu'au retrait !

Pour tous les jeunes, qui subissent la destruction de notre système scolaire, le chômage, la précarité et aujourd'hui la remise en cause de leur droit à la retraite ; pour toutes les femmes pour qui cette réforme serait une double peine ; pour toutes les générations futures mais aussi pour les générations précédentes qui nous ont légué un système de retraite solidaire qui ne demande qu'à être amélioré ; nous sommes déterminé·es !